



PRO-NATURA
INTERNATIONAL

Innovation towards Sustainable Development
Member of IUCN, the International Union for Conservation of Nature

LETTRE D'INFORMATION PRO-NATURA NOVEMBRE 2013

JURUENA ET LA NAISSANCE DE PRO-NATURA

En 1985, un groupe de visionnaires rassemblés et dirigés par le Dr. Marcelo Carvalho de Andrade, un explorateur brésilien bien connu, médecin et écologiste, se réunirent à Rio de Janeiro et New York afin d'élaborer des stratégies pour créer une nouvelle ONG qui serait appelée Pro-Natura. Leur intention était de stimuler un développement économique équitable approprié écologiquement et socialement dans les régions tropicales défavorisées du Brésil en aidant les communautés locales à acquérir leur autonomie en matière d'éducation et d'alimentation.

Premières ambitions amazoniennes

Dès le début, Pro-Natura a réalisé qu'il fallait penser une action ambitieuse et à long terme. Deux grands écosystèmes ont ainsi été choisis au Brésil : la forêt Amazonienne et la forêt Atlantique.

En Amazonie brésilienne, six régions étaient connues comme "l'arc de destruction de l'Amazone". L'une des pire était Juruena, une superficie de plus de 12,5 millions d'hectares de forêt amazonienne (plus grand que le Royaume-Uni) chevauchant les frontières des Etats d'Amazonas et Mato Grosso - et c'est là que ce groupe de visionnaires pragmatiques décidèrent de mettre en œuvre leur stratégie de développement.

La Région de Juruena

Située le long de la rivière Juruena, dans la partie nord-ouest du Mato Grosso, la région de Juruena comprenait plus de 100 000 personnes. À l'époque, la réalité sur le terrain était désespérante.

Des vagues de colons encouragées par le gouvernement fédéral afin de réduire la pression démographique dans les régions du Sud et du Nord-Est du Brésil, étaient arrivées pour profiter des terres publiques offertes aux colonisateurs privés avec des promesses de soutien technique et financier. Ces promesses n'ont jamais été tenues. Avec peu ou pas de connaissances agricoles, les nouveaux colons ont survécu en mettant en œuvre une agriculture sur brûlis à grande échelle provoquant une déforestation massive.

En quelques années seulement, la terre ne permettait plus de produire des cultures pérennes, comme le café par exemple. Des bovins furent alors installés sur les terres dégradées. Après l'échec de ces tentatives, de plus grandes superficies de forêt furent brûlées, faisant entrer Juruena comme d'autres parties de l'Amazonie dans un cercle vicieux de destruction.



Rivière Juruena vue du ciel



Rivière Juruena près de l'agglomération

Pro-Natura International

15, avenue de Ségur, 75007 Paris, France Tel +33 153 59 97 98 Email pro-natura@wanadoo.fr www.pronatura.org
Association de solidarité internationale (Loi de 1901 J.O. 23.09.92 N° 39)

Après des mois passés à interviewer les intervenants pour acquérir toutes les connaissances nécessaires, un plan de développement fut mis en place intégrant les grandes lignes de la méthodologie pragmatique de Pro-Natura - utiliser des pratiques et des technologies participatives intelligentes et novatrices pour aider à transformer ceux qui créent le problème en acteurs de sa solution.

Dans la pratique, pour répondre à la dégradation de l'environnement à Juruena (et par la suite dans 7 autres municipalités voisines) un certain nombre de projets furent initiés incluant l'agroforesterie, la restauration des sols, la création d'emplois, l'éducation et la formation, la diversification des cultures, le reboisement, l'éco-certification du bois et le développement et la vente de produits. Cette approche holistique rendit la communauté moins vulnérables aux variations des prix des produits et entraîna une augmentation des revenus financiers durables, à court, moyen et long terme.

La puissance de la collaboration

En 1990, Guy F. Reinaud, administrateur directeur général de Division à Londres chez ICI (Imperial Chemical Industries) prit l'initiative d'organiser à Brasilia en collaboration avec le ministère anglais de la coopération, la première conférence anglo-brésilienne sur les forêts tropicales. Cette initiative environnementale totalement innovante rassembla 125 des scientifiques les plus respectés du monde avec comme ordre du jour la mise au point d'une stratégie destinée à arrêter la déforestation de la forêt amazonienne, conserver la biodiversité et atténuer le changement climatique tout en luttant contre la pauvreté.

Au cours de cette conférence, un concours fut organisé pour sélectionner une ONG brésilienne qui pourrait gérer un tel projet. À la fin de la semaine, la plupart des conclusions et recommandations qui émergèrent reflétaient les projets de Pro-Natura qui commençaient dans la région Juruena et... Pro-Natura fut choisie.

Lors de la cérémonie de clôture, Marcelo Andrade souligna l'urgence d'initiatives mondiales et demanda des engagements concrets de la part de la communauté des bailleurs de fonds. Au nom de ICI, Guy F. Reinaud s'engagea à financer le projet pendant 7 ans, à créer un Centre de recherche pour l'agroforesterie et à apporter son expertise agronomique considérable. Un grand partenariat entre Guy Reinaud et Marcelo Andrade était né. Par la suite, la Commission européenne, la Banque mondiale/FEM et le gouvernement de l'Etat du Mato Grosso contribuèrent aussi ce projet. Après la Conférence de Rio en 1992, Guy F. Reinaud décida de quitter ICI pour internationaliser Pro-Natura en fondant à Paris Pro-Natura International (PNI) dont il devint président. Tous deux ont transformé Pro-Natura en la première organisation, née dans les pays du sud, ayant obtenu un statut international dans l'hémisphère nord et devenue l'une des principales institutions innovantes pour créer des économies durables sous les tropiques.

Cette approche du développement durable a valu à Pro-Natura International en 1997 le prix Mitchell, décerné par l'Académie des sciences américaines généralement considéré comme « le Nobel de l'Environnement » que Marcelo Andrade a reçu au nom de l'organisation.



Cérémonie de reconnaissance à Pro-Natura et ICI en 1990



Centre éducatif à Juruena



A Juruena, mettant l'accent sur la promotion du capital social dans la région, Pro-Natura, a aidé à la création de ADERJUR (Agence de Développement Rural de Juruena) et lancé plusieurs initiatives d'éducation et de formation : centre éducatif pour enfants et adultes, ateliers sur l'environnement et la certification, artisanat local durable, création de zones de loisirs communautaires. Ces initiatives dirigées par des responsables de la municipalité, formés par Pro-Natura, ont contribué à créer une plus grande participation de la communauté.

Le puits de carbone de Peugeot

En 1999, Pro-Natura a apporté à la région de Juruena, et en particulier à Cotriguaçu, un projet novateur sur quarante ans porté par Peugeot et l'Office National des Forêts (ONF) : la création du premier grand puits de carbone du monde.

L'objectif était, et demeure, l'étude de la relation entre reforestation, séquestration du carbone atmosphérique et régulation du climat. Ce projet, maintenant dans sa 14^{ème} année, a séquestré environ 240 000 tonnes de CO₂ au total par la plantation de plus de 2 millions d'arbres indigènes.

Aujourd'hui, ce puits de carbone a évolué pour devenir le plus grand de son genre dans le monde. Ce laboratoire scientifique naturel, avec une banque de données pour la recherche scientifique, coordonne quelques 40 projets de recherche et compte plus de 100 étudiants sur le terrain pour promouvoir la reproduction de ce puits de carbone dans d'autres régions tropicales.

En 2009 cette initiative a pris une nouvelle dimension avec la mise en Réserve Privée du Patrimoine Naturel d'une partie de la forêt naturelle du projet, à des fins scientifiques et pédagogiques, avec le soutien de l'Université Fédérale du Mato Grosso. Cette même année a vu la certification des premiers crédits carbone VCS au Brésil (Voluntary Carbon Standard), dont le revenu, estimé à plus de 1 million d'euros, est entièrement réinvesti dans le projet.

Une nouvelle phase de développement en train de se concrétiser

Pro-Natura a démontré qu'il était possible de revitaliser les forêts amazoniennes dégradées par l'usage approprié des techniques d'agroforesterie et la réintroduction des espèces indigènes. Les leçons de Juruena ont été appliquées à partir de l'Amérique centrale et du Sud à l'Afrique et l'Asie.

Une nouvelle phase de développement rural va bientôt commencer avec l'introduction d'innovations dans le domaine de l'agroécologie, en particulier le biochar développé par Pro-Natura en Afrique et en Asie. Ceci inclura le transfert de la technologie inventée en France par Pro-Natura pour produire du biochar de très haute qualité de manière continue et écologique.

Il y a aujourd'hui environ 10,5 millions d'hectares sont protégés, la réussite de cette entreprise est aussi un symbole : la détermination collective et l'ingéniosité pourraient guérir notre planète. ■

Contact guy.reinaud@pronatura.org Tel. +33 (0) 680 61 09 36

www.pronatura.org



Pépinière du puits de carbone - 1



Pépinière du puits de carbone - 2



Semences locales collectées par la communauté des petits agriculteurs

